



ANTOINE VULLIOUD

Les Fribourgeois sont représentés sous la Coupole fédérale par sept conseillers nationaux et deux conseillers aux Etats. Parmi eux, deux Gruériennes et un Glânois, tous de partis politiques différents. Pendant les sessions parlementaires, *La Gruyère* leur donne carte blanche, à tour de rôle, pour raconter les coulisses de leur travail, débattre d'un sujet qui fait l'actualité à Berne ou décrypter les impacts d'une décision sur la région. Aujourd'hui, place à la centriste de Bulle Marie-France Roth Pasquier. **GRU**

«Une initiative socialiste simpliste, qui ne suffit pas»

COÛTS DE LA SANTÉ. Quelle est la légitimité d'une décision prise par moins de la moitié des personnes concernées par les conséquences de ce choix? Comment défendre une solution choisie par moins de 50% des citoyennes et citoyens pourtant touché-e-s par ses répercussions? C'est bien ce à quoi se trouvent confrontés, votation après votation, les Helvètes et leurs autorités. En 2020, la participation aux scrutins s'établissait à 49,3%. La démocratie, a fortiori une démocratie semi-directe comme nous la connaissons en Suisse, a besoin pour fonctionner de citoyennes et citoyens qui s'informent, participent à la vie politique et usent de leur droit de vote. Or, devenir un citoyen actif, cela s'apprend! Cet apprentissage doit avoir lieu à l'école bien sûr, où des cours ad hoc font généralement partie du programme. Il existe également des organisations, telles Discuss it ou Yes (Young Enterprise Switzerland) qui proposent des tables rondes, des entraînements aux débats par et pour les jeunes. Ces offres de grande qualité qui contribuent à l'éducation politique sont insuffisamment soute-

nues à mon avis – j'ai déposé cette semaine une motion en ce sens.

Les coûts de la santé sont un autre sujet éternellement chaud: pas une session sans que nous nous penchions sur diverses interventions et messages. La hausse continue des coûts – et donc des primes – étrangle chaque année davan-

SOUS LA COUPOLE

tage la classe moyenne et en particulier les familles. S'attaquer seulement aux primes, comme le fait le PS avec son initiative d'allègement des primes, est toutefois simpliste et ne suffit clairement pas. Une initiative du Centre demande, elle, que le Conseil fédéral, l'Assemblée fédérale et les cantons interviennent lorsque les coûts de la santé augmentent trop fortement par rapport à l'évolution des salaires. Le Conseil fédéral estime malheureusement que le fait de lier la question à l'évolution des salaires va trop loin, car des facteurs comme le vieillissement de la population, les progrès techniques et médicaux et la dépen-

dance entre les salaires et la conjoncture économique sont insuffisamment pris en considération. Bref, on n'en sort pas, et j'avoue pour ma part une certaine frustration. J'imagine que la politique des petits pas – presque un sport national! – est encore ce qui, à ce jour, fait le plus avancer le Schmilblick. De bonnes pratiques cantonales telles que l'assistance pharmaceutique fribourgeoise (ma motion devrait passer en janvier devant la commission ad hoc des Etats) pourraient ainsi inspirer d'autres cantons, voire la Confédération, à condition de ne pas être balayées par les lobbies... Une motion de la commission de la santé du National allant également dans le sens d'une rémunération des pharmaciens à la prestation vient d'être acceptée par la Chambre haute: une bonne nouvelle, puisque l'on sait que ce système contribue à ralentir la hausse des coûts.

Je profite de ce billet pour vous souhaiter, chères lectrices et lecteurs de *La Gruyère*, ainsi qu'à vos proches, un très doux Noël plein du sens que vous souhaiterez lui donner!

MARIE-FRANCE ROTH PASQUIER